Saisie spectaculaire de matériel destiné aux terroristes : Fruit d'une coopération régionale renforcée

MALI

1815

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 30 JUILLET 2025

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Développement régional

le PM Maiga en mode action



Le Mali redéfinit sa politique étrangère : Audace diplomatique et partenariats renouvelés



EDM-SA : Une dette croissante et des subventions gouvernementales conséquentes


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «







Une / Développement régional : le PM Maiga en mode action **P.4**

Brèves /
Sikasso : Opération réussie contre les vols et les cambriolages **P.9**
EDM-SA : Une dette croissante et des subventions gouvernementales conséquentes **P.9**
Niger : Suspension des visas ordinaires à l'ambassade des États-Unis à Niamey **P.10**

Actualité /
Saisie spectaculaire de matériel destiné aux terroristes : Fruit d'une coopération régionale renforcée **P.12**
Rencontre Annuelle des Services du Trésor (RAST 2025) : Pour une réforme du Trésor Public Malien **P.14**

Politique /
Mali : La laïcité est notre dernier rempart **P.17**
Le Mali redéfinit sa politique étrangère : Audace diplomatique et partenariats renouvelés **P.19**

Culture & société / LIBÉREZ NOS NYAMAKALAS ! Nous ne cesserons jamais de le rappeler ! **P.22**

International /
Chronique de la journaliste et poétesse palestinienne Nour Elassy : Évacuée de Gaza **P.24**
Coopération commerciale et économique : La Russie et la Corée du Nord renforcent leur relation **P.28**

Sport / Afrobasket féminin : Le Mali s'impose difficilement face au Soudan du Sud pour son entrée en lice **P.29**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Développement régional
le PM Maiga en mode action

Dans un contexte national marqué par des défis multidimensionnels, le Premier ministre, Chef du Gouvernement, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a tenu ce lundi 28 juillet 2025 une rencontre stratégique avec les gouverneurs des 19 régions du Mali. Objectif : faire le point sur l'état d'avancement des projets d'infrastructures régionales, échanger sur les priorités locales et renforcer la coordination entre le pouvoir central et les représentants de l'État dans les territoires.

Tenue dans un esprit de dialogue et de concertation, cette réunion s'est déroulée en présence du ministre de l'Économie et des Finances, du Secrétaire général du ministère de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, des directeurs généraux du Budget et du Plan, ainsi que de plusieurs hauts responsables techniques du Gouvernement.

Lors de cette session de travail, chaque gouverneur a exposé les besoins spécifiques de sa région, en matière d'infrastructures routières, de santé, d'éducation, de sécurité, d'accès à l'eau et d'énergie. Des projets en cours de réalisation ont été présentés, tout comme les blocages et attentes formulés par les populations locales. Le tour de table a mis en lumière les disparités régionales, mais aussi la capacité d'adaptation et de résilience des représentants de l'État face à un contexte souvent complexe.

En réponse aux différentes interventions, le Premier ministre a souligné la pertinence des projets présentés, tout en rappelant que la restauration de la sécurité demeure la condition sine qua non pour une mise en œuvre durable des politiques publiques. « Sans sécurité, il ne peut y avoir de développement ni de consolidation des acquis démocratiques », a-t-il martelé, tout en saluant le courage, la ténacité et le professionnalisme des gouverneurs dans l'exercice de leurs missions.

Le Chef du Gouvernement a également insisté sur la nécessité de renforcer la coordination interministérielle, d'améliorer la fluidité des procédures administratives et d'accélérer l'exécution des projets structurants. Il a réaffirmé l'engagement de l'État à soutenir les collectivités à travers un accompagnement renforcé des services déconcentrés et la mobilisation de ressources budgétaires plus ciblées.



Les gouverneurs ont unanimement salué l'organisation de cette rencontre de haut niveau, qu'ils considèrent comme un signal fort de reconnaissance et de confiance à leur endroit. Ils ont remercié le Premier ministre pour sa disponibilité à recueillir leurs doléances, et ont réaffirmé leur détermination à travailler pour le bien-être des populations, en dépit des difficultés sécuritaires et logistiques auxquelles ils font face au quotidien.

Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de renforcement de la gouvernance territoriale, promue par les plus hautes autorités de la Transition, soucieuses de rapprocher davantage l'administration des citoyens. Elle traduit également la volonté du Gouvernement d'instaurer une culture de redevabilité, de transparence et de performance dans l'action publique.

En clôturant la séance, le Premier ministre Abdoulaye Maïga a appelé à une mobilisation collective autour des enjeux de développement régional, réaffirmant que « chaque région compte et doit bénéficier de l'attention de l'État ». Il a assuré que les propositions issues de cette rencontre seront prises en compte dans la planification budgétaire et stratégique du Gouvernement.

Cette initiative marque une étape importante dans la volonté du Gouvernement de bâtir un Mali plus équitable, plus solidaire et plus résilient, où les aspirations des populations, exprimées au niveau local, sont écoutées et traduites en actions concrètes.

Yacouba Ongoiba



Ouverture Média - OM

OM INFO : #URGENT
L'activiste Tahirou Bah vient d'être placé sous mandat de dépôt pour injures publiques sur le cyber espace. Son jugement est fixé au 29 septembre prochain.
Source : @Abdoul Niang



Boubacary Bocoum

Est-ce que rancune te ?



Daouda Bakary Kone

Ce n'est pas une petite affaire, Orangedoit réagir...nous avons besoin d'explications car ce sont nos données personnelles

Orange Digital Center et Orange ou encore Orange Money ou Orangefaites tout pour ne pas enregistrer un autre numéro avec mes pièces sinon je porte plainte.

Univers Média - UM

Urgent: L'écrivain et l'activiste Tahirou Bah vient d'être placé sous mandat de dépôt pour injures publiques sur le cyber espace. Son jugement est fixé au 29 septembre.

Moussa223

Le karma de l'ex-ministre Choguel a frappé Tahirou Bah, fo MCA. tu l'as traité de tout le noms. Même tu as brûlé son livre pour défendre Assimi. mais Tahirou : opportunisme. Bonne chance en prison



Yacouba Doumbia

Tidiane Thiam : ou l'arrogance érrigé en methode politique, l'histoire de son problème avec le fisc français !
Lors d'un récent entretien accordé au journaliste Alain Foka, le pré-

sident du PDCI-RDA, Tidjane Thiam, a cru bon de s'abandonner à des invectives publiques, s'attaquant nommément à deux intellectuels ivoiriens : le Pr Arthur Banga et moi-même l'auteur de ces lignes, sans même prendre la peine de correctement identifier mon patronyme. Ce dérapage, loin d'être anodin, témoigne d'un trait de caractère profond : une propension à la condescendance, doublée d'une incapacité manifeste à affronter le débat d'idées avec dignité et mesure.

Notre seul tort – s'il faut en chercher un – est de déconstruire, méthodiquement et avec constance, les nombreuses incohérences d'un homme que l'on présente, à tort ou à raison, comme un espoir politique. Et dans cette entreprise, nous n'avons jamais versé dans l'injure. Nous nous en tenons aux faits, et à l'épreuve de la vérité publique.

C'est donc dans cette logique que nous réitérons un point fondamental, dont il tente de se détourner par l'outrage : jusqu'en 2020, Tidjane Thiam n'était pas à jour de ses obligations fiscales en France. Ce manquement a d'ailleurs été la pierre d'achoppement qui a scellé son exclusion du gouvernement français.

Alors pressenti pour occuper le poste de secrétaire d'État auprès du ministre des Finances, chargé des comptes publics, M. Thiam a été écarté in extremis par décision du président Emmanuel Macron, suite à une vérification de dernière minute diligentée par les services de renseignement de l'Élysée. Ces derniers ont établi que l'intéressé, alors de nationalité française, ne s'acquittait pas de ses impôts auprès du Trésor public. Le président Macron, choqué, a rayé son nom de la liste. Depuis, les portes de l'Élysée lui sont closes.

Les documents qu'il brandit pour se disculper ne portent d'ailleurs que sur des périodes sélectionnées, en Suisse, et ne contredisent en rien les faits relatés sur la période française. J'invite d'ailleurs M. Thiam à publier tout document datant de 2020 et émanant des services fiscaux français attestant de sa régularité. Il ne le fera pas.

Quant à sa dernière apparition dans les salons élyséens, elle fut furtive, indirecte, et opportuniste. Il s'y est glissé à l'invitation d'un ami décoré ce jour-là. N'ayant pas été convié officiellement, il s'est contenté d'un cliché volé, pris à distance depuis sa table, où son reflet sur un meuble trahit la supercherie.

Mais au-delà de ces éléments factuels, ce qui frappe le plus chez Tidjane Thiam, c'est la posture hautaine et le mépris affiché envers les autres. Son parcours est jalonné de controverses, de démêlés judiciaires, et d'accusations d'espionnage. Il est aussi entaché de gestes qui trahissent un fond de brutalité sociale. L'affaire de sa femme de ménage, à qui il aurait lancé le mot "ordure", en est un triste exemple.

Ce manque d'humanité interroge, surtout pour un homme né d'une mère au parcours modeste, comme tant de femmes africaines qui se sont battues pour la dignité et l'éducation de leurs enfants. D'où vient ce mépris ? Quelle est cette trajectoire qui fait d'un homme l'antithèse même des valeurs de respect, d'humilité et de justice sociale que requiert la fonction présidentielle ?

Un homme public peut se défendre, répliquer, débattre. Il n'a pas le droit d'insulter. Un homme d'État, s'il veut le devenir, ne doit ni dissimuler ses fautes, ni humilier les autres pour masquer ses propres failles. À la lumière de tout ceci, il apparaît que M. Thiam ne souffre pas d'hostilité gratuite : il récolte simplement les fruits de son propre mépris.

Les injures n'étoufferont pas la vérité. Elles la rendent plus éclatante encore. Et c'est par la vérité, et non par l'insulte, que nous continuerons de le déconstruire.

Cordialement !

Yacouba DOUMBIA

Journaliste.



Ministère De L'Emploi et de la Formation Professionnelle du Mali

Sortie de la promotion baptisée « Dramane COULIBALY » de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS), présidée par la marraine, Madame Oumou SALL SECK

Le 27 juillet 2025, Madame Oumou SALL SECK, Ministre de l'Entrepreneuriat National, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, a présidé la cérémonie de sortie de 287 jeunes femmes et hommes de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS), promotion baptisée Dramane COULIBALY, en hommage à l'ancien Directeur Général de l'Institut, qui a exercé cette fonction pendant dix ans.

La cérémonie s'est tenue en présence de plusieurs membres du Gouvernement, notamment du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, du Ministre de la Jeunesse et des Sports, du représentant du Président du Conseil National de Transition — parrain de l'événement —, des membres du Cabinet ministériel ainsi que du Directeur Général de l'INJS.

Dans son discours d'ouverture, le Directeur Général de l'Institut, Dr Youssouf KAREMBE, a salué le parcours et les qualités professionnelles de Madame la Ministre Oumou SALL SECK, marraine de la cérémonie, dont l'engagement en faveur du développement humain et de la jeunesse malienne constitue un modèle de leadership au service de la Nation.

Monsieur Dramane COULIBALY, dont la promotion 2025 porte le nom,

a exprimé sa reconnaissance aux autorités de l'INJS pour cet hommage. Il a rappelé que ce geste, au-delà de l'honneur personnel, représente un symbole de confiance, de reconnaissance et de responsabilité envers la jeunesse du pays.
Le représentant du parrain de l'événement, Monsieur Modibo SOW, a réaffirmé sa disponibilité à accompagner les jeunes diplômés dans leurs parcours professionnels, à travers des conseils, un encadrement et un soutien constant.
Dans son intervention, Madame la Ministre a adressé ses félicitations aux 287 nouveaux diplômés, saluant leur persévérance et leur engagement tout au long de leur formation. Elle a souligné que ces jeunes quittent les bancs de l'INJS avec des compétences et des valeurs essentielles : discipline, responsabilité, éthique, solidarité et engagement citoyen.
S'adressant à ses filleuls, Madame la Ministre les a invités à faire preuve de courage, à incarner les valeurs de leadership, de sens des responsabilités et de respect des règles, qui sont les véritables armes pour bâtir l'avenir du Mali. Elle a rappelé que chacun d'eux représente une force vive de la Nation : 287 talents, 287 énergies, 287 raisons d'espérer.
Elle a également rappelé que ces valeurs s'inscrivent pleinement dans la vision de Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État, et du Général de Division Abdoulaye MAÏGA, Premier ministre, Chef du Gouvernement, qui placent la jeunesse au cœur des priorités nationales.
Enfin, consciente des défis liés à l'insertion professionnelle des jeunes, Madame la Ministre a renouvelé l'engagement de son département à accompagner ces diplômés à travers la formation continue, l'entrepreneuriat et les initiatives innovantes, en vue de renforcer leur employabilité et leur contribution active au développement du Mali.
Cellule - Communication - MENEFP



Journal Inter à Tombouctou



#Douentza
Monsieur #Babaye_TOURÉ, nommé Directeur du Centre d'animation Pédagogique DCAP de Douentza. Monsieur TOURÉ était le Directeur Adjoint du centre d'animation pédagogique de Diré jusqu'à sa nomination comme DCAP de Douentza. Monsieur Babaye TOURÉ, l'enfant de Diré, est un jeune très cultivé, intelligent, courageux et engagé. Une nomination vraiment méritée. C'est la jeunesse qui gagne
Félicitations Monsieur #Babaye
Journal Inter à Tombouctou



Univers Des Stars Guinéennes



: << Elle avait 15ans. Une enfant, avec une enfant dans les bras. À cet âge où beaucoup découvrent à peine la vie, elle, elle a dû affronter le regard des autres, la peur, les responsabilités, les sacrifices. Elle aurait pu abandonner, fuir, pleurer... mais elle a tenu bon. Pour moi. Aujourd'hui, je suis diplômée. Et c'est à elle que je le dois. A son courage, à sa force, à son amour silencieux mais immense. Maman, tu n'as pas seulement donné la vie. Tu m'as appris à me battre, à croire, à rêver. Cette photo, c'est le début de notre histoire. Une histoire de courage, d'amour et de victoire. Pour toutes ces jeunes filles qu'on a jugées trop tôt, trop jeune, trop faibles : regardez ma mère. Elle est la preuve vivante que l'amour, la volonté, et la foi peuvent tout transformer. >>



Sikasso : Opération réussie contre les vols et les cambriolages



Dans le cadre d'une opération visant à renforcer la sécurité dans la ville de Sikasso, la police du 2ème arrondissement a mené des actions ciblées qui ont abouti à l'arrestation de neuf individus soupçonnés d'être impliqués dans des affaires de vols et d'effractions. Sous la direction du Commissaire Mohamed DIAKITÉ, les forces de l'ordre ont intensifié leurs efforts entre le 11 et le 21 juillet 2025. Ces opérations ont permis non seulement de mettre la main sur les suspects, mais également de saisir plusieurs objets suspects, notamment sept motos d'origine douteuse, des pièces détachées et deux téléphones portables. Ces éléments constitueront des preuves cruciales dans le cadre de l'enquête en cours.

Les neuf individus appréhendés, âgés de 17 à 43 ans, ont été déférés devant la justice pour répondre de leurs actes présumés. L'enquête se poursuit afin d'identifier d'éventuels complices et de démanteler d'éventuels réseaux criminels opérant dans la région.

Le Commissariat de Police du 2ème arrondissement de Sikasso tient à souligner son engagement indéfectible envers la protection des habitants de la ville. Il encourage d'ailleurs vivement la population à collaborer avec les forces de l'ordre en signalant toute activité suspecte ou tout comportement inhabituel.

Cette opération démontre une fois de plus la détermination des autorités locales à lutter contre la criminalité et à garantir la sécurité de tous.

Mohamed N'Diaye

Niger : Suspension des visas ordinaires à l'ambassade des États-Unis à Niamey



Les États-Unis ont récemment pris la décision de suspendre jusqu'à nouvel ordre la délivrance de tous les visas ordinaires à leur ambassade à Niamey, la capitale du Niger. Cette information a été révélée à partir de documents du département d'État américain datés du 25 juillet, consultés par Reuters, et a été confirmée par un porte-parole du département d'État. Bien qu'aucune raison officielle n'ait été précisée, le département d'État a évoqué des "problèmes en cours avec le gouvernement nigérien" pour justifier cette mesure. Il convient de noter que certains visas diplomatiques et officiels ne sont pas concernés par cette suspension.

Cette décision s'inscrit dans le cadre d'une politique migratoire plus rigide mise en place par l'administration Trump, qui affirme vouloir appliquer les normes de sécurité les plus élevées afin de protéger les citoyens américains. Parallèlement à cette suspension, les consulats américains ont reçu pour consigne de renforcer le contrôle des demandes de visas émanant des ressortissants nigériens. En effet, il a été constaté que 8 % des Nigériens titulaires de visas de visiteur et 27 % de ceux détenant des visas étudiants ou d'échange ont dépassé la durée autorisée de leur séjour. Les autorités consulaires sont donc appelées à exercer une vigilance accrue pour réduire ces infractions, conformément aux directives du département américain.

Dans le cadre de sa politique migratoire plus globale, l'administration Trump a également intensifié les expulsions de migrants en situation irrégulière. De plus, elle n'exclut pas la possibilité de révoquer des visas d'étudiants ou des cartes vertes à des individus accusés de soutenir les Palestiniens ou de critiquer Israël, considérant ces positions comme une menace pour la politique étrangère américaine.

En somme, cette suspension des visas ordinaires à l'ambassade des États-Unis à Niamey s'inscrit dans un contexte de politiques migratoires plus strictes visant à renforcer la sécurité des citoyens américains et à contrôler plus rigoureusement les flux migratoires en provenance du Niger.

Arouna Sidibé

www.malikile.com

EDM-SA : Une dette croissante et des subventions gouvernementales conséquentes

La Société Énergie du Mali (EDM-SA) se retrouve actuellement au cœur d'une situation financière délicate, avec une dette cumulée importante et des subventions gouvernementales conséquentes. Il est difficile d'établir un montant exact des dettes d'EDM-SA en raison de la volatilité des chiffres et du manque d'accès en temps réel à certains rapports financiers spécifiques.

Selon un article d'Africanews datant de mai 2025, le Mali fait face à une dette de 94 millions de dollars (environ 56,4 milliards de FCFA) liée à l'électricité, dont une grande partie est probablement due à EDM-SA et à ses engagements envers des projets tels que le barrage de Manantali. De plus, en mars 2024, la signature d'un protocole d'accord pour la gestion de la dette bancaire d'EDM-SA, estimée à 200 milliards de FCFA, a souligné l'ampleur du problème financier.

Les subventions annuelles accordées par l'État malien à EDM-SA représentent un soutien financier crucial pour l'entreprise. En 2017, la subvention s'élevait à 34 milliards de FCFA, puis est passée à 42 milliards de FCFA en 2018. Le rapport annuel d'activités d'EDM-SA pour l'année 2022 mentionne une subvention d'exploitation de 30 milliards de FCFA et une subvention d'équilibre additionnelle de 15 milliards de FCFA, soit un total de 45 milliards de FCFA pour cette période.

D'après un document de la Banque Mondiale de décembre 2024, l'entreprise a "surendetté le budget national d'environ 100 à 150 millions de dollars américains par an au cours des dernières années", ce qui équivaut à une fourchette d'environ 60 à 90 milliards de FCFA (en considérant un taux de change moyen de 600 FCFA pour 1 USD). De plus, un article de mai 2024 sur abamako.com mentionne une révision à la hausse de la subvention d'EDM-SA par le gouvernement malien, sans préciser le nouveau montant.

La Société Énergie du Mali (EDM-SA) est confrontée à une dette cumulée significative, tandis que l'État malien continue de lui apporter des subventions annuelles substantielles, qui se chiffrent en dizaines de milliards de FCFA voire plus de 100 millions de dollars ces dernières années. Cette situation financière souligne la nécessité d'une gestion rigoureuse et transparente des finances de l'entreprise pour assurer sa viabilité à long terme.

Moussa Diarra



INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de la mise en œuvre de sa nouvelle politique de dématérialisation des paiements, l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) informe les bénéficiaires de pension et/ou de rente ivoiriennes que les paiements par virement bancaire et mobile money commenceront à partir du 1er août 2025.
Pour ce faire :

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente supérieure ou égale à cinquante mille francs CFA (50.000), doivent déposer un relevé d'identité bancaire (RIB) à la direction des relations extérieures.**

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente inférieures à cinquante mille francs CFA (50.000), à défaut du RIB, peuvent déposer une fiche d'identification enregistrée au nom du pensionné et authentifiée par l'opérateur de téléphonie à la Direction des Relations Extérieures.**

La Direction Générale de l'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous les pensionnés.

Bamako, le 24 juillet 2025
La Direction Générale

Saisie spectaculaire de matériel destiné aux terroristes : Fruit d'une coopération régionale renforcée



Dans un communiqué rendu public par l'État-major général des Armées du Mali, les autorités militaires ont annoncé la saisie d'un important lot de matériel logistique destiné aux groupes terroristes opérant dans la région. Une opération qualifiée de « véritable exploit » par les Forces armées maliennes, qui souligne l'efficacité de la coopération sécuritaire entre les États membres de la Confédération des États du Sahel (AES).

Selon les informations fournies, ces équipements, visiblement conçus pour renforcer les capacités opérationnelles des groupes armés terroristes, ont été fabriqués dans un pays asiatique avant d'être acheminés vers un pays de la sous-région ouest-africaine. C'est grâce à une collaboration étroite entre les services de renseignement des pays membres de l'AES et l'appui logistique d'un pays frère que cette livraison a pu être interceptée avant d'atteindre sa destination finale.

La cargaison saisie comprend notamment :
- 20 canots pneumatiques accompagnés de leurs appareils de gonflage ;
- 4000 turbans et 4000 tenues de treillis militaires ;
- 3280 paires de rangers ;
- 100 uniformes de couleur kaki ;
- 4040 macarons et 1040 écussons portant l'inscription du groupe terroriste ciblé ;
- ainsi que 25 cartons de chandails.

Ce lot illustre, selon l'État-major malien, non seulement l'ampleur de l'appui logistique dont bénéficient certains groupes terroristes, mais également la nature transnationale des réseaux qui les soutiennent.

Dans son communiqué, l'État-major général des Armées ne cache pas son inquiétude face à « l'implication d'entités étrangères » dans le soutien aux groupes terroristes. Il s'agit, selon les militaires maliens, d'un nouvel épisode dans les tentatives récurrentes de déstabilisation des États sahéliens. C'est pourquoi une enquête judiciaire a été immédiatement ouverte afin de faire toute la lumière sur cette affaire.

L'opération, saluée comme une réussite majeure, met en lumière la montée en puissance de la coopération entre les pays membres de l'AES. Elle démontre également que la mutualisation des efforts en matière de renseignement et de sécurité peut produire des résultats tangibles dans la lutte contre le terrorisme.

« L'État-major général des Armées félicite les services de renseignement, les Forces de défense et de sécurité de l'AES et ses alliés sincères pour leur promptitude et leur professionnalisme », souligne le communiqué. Et de rassurer les populations que « tous les efforts seront consentis pour rétablir durablement la paix et la quiétude dans nos territoires. »



Cette saisie spectaculaire intervient dans un contexte de tension sécuritaire persistante dans le Sahel, où les groupes armés terroristes multiplient les tentatives de déstabilisation.

L'opération envoie un message fort aux soutiens logistiques et financiers de ces entités : la vigilance régionale est désormais mieux organisée, mieux coordonnée, et plus résolue que jamais.

Mohamed N'Diaye



Rencontre Annuelle des Services du Trésor (RAST 2025) : Pour une réforme du Trésor Public Malien



Le jeudi 17 juillet, la deuxième édition de la Rencontre Annuelle des Services du Trésor (RAST 2025) a débuté dans la prestigieuse salle Baobab de l'hôtel Radisson Collection, sous la présidence du Ministre de l'Économie et des Finances, Alousseni Sanou. Cette cérémonie a rassemblé les responsables du service du Trésor du Mali, leurs partenaires et des experts du secteur, autour du thème central "les défis de la digitalisation dans l'exécution du budget de l'État".

La RAST a pour objectif de discuter des enjeux liés à la gestion des finances publiques, de partager les bonnes pratiques et de renforcer la collaboration entre les différents services. Les services du Trésor jouent un rôle crucial dans l'économie nationale en tant que principaux mobilisateurs des ressources pour la caisse nationale.

Lors de son discours, le Directeur Général du Trésor et de la Comptabilité Publique, Siaka Samaké, a souligné l'importance historique de cette deuxième édition de la RAST, marquée par l'aboutissement de la réforme des Services du Trésor lancée en février 2022 par le Ministre de l'Économie et des Finances. Cette réforme a notamment conduit à l'évolution de la Direction Nationale du Trésor et de la Comptabilité Publique en Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique, afin de renforcer ses missions transversales et son poids institutionnel.

Siaka Samaké a exprimé sa gratitude envers les plus hautes autorités, et en particulier envers le Ministre Sanou, pour leur soutien dans la réalisation de ces réformes majeures attendues depuis plus de 30 ans par les travailleurs du Trésor. Il a également souligné que parmi les défis à relever figure en bonne place la di-

gitalisation des services publics, une priorité fixée par les autorités du pays.

Cette deuxième édition de la RAST s'annonce comme un moment clé pour le Trésor Public malien, marqué par des avancées significatives et des perspectives prometteuses pour l'avenir. La digitalisation et la modernisation des services du Trésor sont désormais au cœur des préoccupations, dans le but d'optimiser l'exécution du budget de l'État et de renforcer la transparence et l'efficacité des opérations financières publiques.

La Rencontre Annuelle des Services du Trésor (RAST) se présente comme un rendez-vous incontournable pour l'évolution et la modernisation du Trésor Public du Mali, garant de la bonne gestion des finances publiques et de la promotion du développement économique du pays.La rencontre actuelle, axée sur les "Défis de la Digitalisation dans l'exécution du budget de l'État", offre une plate-forme pour discuter des moyens d'atteindre les objectifs fixés en matière de digitalisation, en vue d'améliorer l'efficacité, la transparence, l'accessibilité et la modernisation des services publics. En plus du thème principal, la réunion abordera également les défis et les perspectives du secteur des assurances, qui représente un potentiel important de financement pour notre économie.

Le discours d'ouverture du Ministre de l'Économie et des Finances, Alousseni Sanou, a mis en avant l'achèvement de la réforme des services du Trésor lancée en 2022. Cette réforme organisationnelle et institutionnelle du Trésor public, récemment présentée par le Directeur général du Trésor et de la Comptabilité Publique, devrait permettre de relever efficacement les défis liés à l'introduction d'innovations majeures dans la gestion des finances publiques, notamment la digitalisation des services publics.

Le Ministre a souligné que le thème de cette deuxième édition, "Défis de la digitalisation dans l'exécution du budget de l'État", est une priorité majeure pour les plus hautes autorités du pays dans la conduite des politiques publiques. Il a mis en avant les avantages de la digitalisation en termes d'efficacité, de transparence et de lutte contre la corruption. Il a également salué la rencontre prévue avec les Etablissements Publics Nationaux, organisée en partenariat avec la Section des Comptes de la Cour suprême, afin de sensibiliser sur les enjeux et les défis de la gestion budgétaire et comptable des établissements publics nationaux.

Des résolutions et recommandations pertinentes sont attendues à l'issue des échanges sur les différentes thématiques abordées, dans le but d'atteindre les objectifs fixés par les autorités en matière de digitalisation des services publics, de gestion efficace des finances publiques et de développement du secteur des assurances.

Fatou Sissoko



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Mali : La laïcité est notre dernier rempart

Au Mali, en ce mois de juillet 2025, les ennemis de la laïcité ne sont pas de simples croyants. Ce sont des militants armés, des idéologues qui détournent une foi vivante pour en faire un outil de terreur et de domination. Ils prétendent imposer la « loi d'Allah », mais ce qu'ils promeuvent, c'est leur dogme, leur contrôle, leur tyrannie. Ils kidnappent la spiritualité pour asseoir leur pouvoir.

Leur projet n'a rien de divin. C'est une guerre contre la diversité, contre les droits humains, contre la pensée libre. Une guerre qui cible les femmes, les arts, l'éducation, et qui passe toujours par l'anéantissement de la laïcité. Dans un Mali fragilisé par des années de conflit, de corruption et d'abandon des régions périphériques comme le Nord et le Centre, ces groupes exploitent le vide laissé par un État défaillant pour imposer leur vision totalitaire.

Ceux qui accusent la laïcité d'être une importation coloniale oublient l'histoire. Le colonialisme français n'a jamais été laïc en Afrique. Il s'appuyait sur les chefs religieux, les marabouts et les confréries pour contrôler les populations. L'islam confrérique fut intégré à l'ordre colonial, non pour libérer, mais pour soumettre. La laïcité, elle, n'a pas été imposée par la France : elle est une opportunité pour le Mali de se réinventer, de séparer l'État des pouvoirs religieux tout en respectant la foi profonde de notre peuple.

Aujourd'hui, face à l'instabilité persistante, aux attaques des groupes armés et à la méfiance envers un État perçu comme distant, la laïcité est plus que jamais nécessaire. Elle n'est pas une négation de Dieu. Elle refuse simplement qu'un groupe ou une idéologie prétende parler en Son nom pour imposer sa volonté à tous. Elle protège l'islam, le christianisme, les croyances traditionnelles et même l'athéisme contre l'instrumentalisation par des fanatiques.

Dans un État non laïc, il n'y a pas de citoyens, seulement des croyants surveillés. Le droit ne naît plus du débat démocratique, mais d'une interprétation rigide et absolue. La loi devient immuable, indiscutable, imposée par la force. Dans un tel système, douter, critiquer ou di-





verger fait de vous un ennemi. Une République laïque, même imparfaite, permet l'erreur, la réforme, le progrès. Un califat armé n'autorise que la soumission.

La frustration des Maliens est légitime. Un État corrompu, des élites déconnectées, des régions entières laissées aux mains du Front de Libération de l'Azawad (FLA) ou les factions jihadistes affiliées à l'État islamique ou Al-Qaïda : tout cela alimente le désespoir. Face à ce vide, les islamistes se présentent comme une alternative « juste », « morale », « ordonnée ». Mais c'est un mirage. Ils ne construisent pas un État. Ils remplacent la justice par la peur, la loi par l'arbitraire, le dialogue par le châtiment. La laïcité n'a pas trahi le Mali. Ce qui a trahi, c'est un État laïc en façade, sans justice sociale, sans courage, sans vision. Le problème n'est pas la séparation du religieux et du politique, mais la séparation du pouvoir et du peuple. En 2025, alors que le Mali navigue entre transitions politiques incertaines et pressions extérieures, il est urgent de redéfinir une laïcité malienne, enracinée dans nos valeurs de tolérance, de solidarité et de palabre.

Cette laïcité ne doit pas être un calque de la France ou d'ailleurs. Elle doit être une invention malienne : inclusive, respectueuse des croyances, mais ferme sur l'autonomie de l'État. Les imams, les pasteurs, les gardiens des traditions peuvent jouer un rôle moral, inspirer la dignité, apaiser les tensions. Mais ils ne doivent pas légiférer ni gouverner.

Soyons lucides : si la laïcité tombe, le Mali s'effondre. Pas seulement sous les coups des groupes armés, mais sous ceux d'une guerre intestine, entre confréries et salafistes, entre majorités et minorités, entre dogmes et libertés. Une République imparfaite peut être réformée. Un pouvoir religieux autoproclamé infaillible ne le peut pas.

La laïcité, dans un Mali majoritairement musulman, n'est pas une provocation. C'est un pacte d'humilité. Elle dit : aucun de nous ne détient la vérité absolue. Gouvernons par des lois humaines, perfectibles, et laissons à Dieu le jugement dernier.

Sambou Sissoko



Le Mali redéfinit sa politique étrangère : Audace diplomatique et partenariats renouvelés



Alors que la communauté internationale s'inquiétait du retrait du Mali de la CEDEAO et du départ de la MINUSMA, les récentes évolutions démontrent une réorientation stratégique assumée de la part de Bamako. Plutôt que de choisir le repli, le Mali opte pour l'audace diplomatique en affirmant clairement sa souveraineté nationale et en privilégiant un multilatéralisme sélectif.

Ce changement de cap ne signifie pas un isolement subi, mais au contraire une redéfinition des alliances et une diplomatie de conviction, pragmatique, lucide et résolument autonome.

L'Égypte est désormais un partenaire clé pour le Mali, symbolisant un partenariat renouvelé. La visite du ministre égyptien des Affaires étrangères, Badr Abdelatty, au Président de la Transition Assimi Goïta a marqué un tournant dans la politique extérieure du Mali. L'Égypte a réaffirmé son soutien militaire et sécuritaire dans la lutte antiterroriste, tout en cherchant à développer des partenariats économiques dans les secteurs minier, énergétique, agricole et infrastructurel.



Cette coopération s'inscrit dans une dynamique Sud-Sud, basée sur le respect mutuel et la défense d'intérêts communs. Malgré les interrogations sur un éventuel isolement, le ministre des Affaires étrangères, Abdoulaye Diop, a souligné que le Mali se concentre sur le respect de sa souveraineté nationale et sur ses intérêts stratégiques, tout en affirmant sa maîtrise totale du territoire, y compris à Kidal.

En parallèle, le Mali s'engage activement dans une refonte régionale en créant la Confédération des États du Sahel avec le Burkina Faso et le Niger, renforçant ainsi les liens politiques et sécuritaires locaux. Les relations avec l'Europe restent importantes, avec des consultations diplomatiques prévues avec l'Allemagne, et la coopération avec les Nations Unies se poursuit dans les domaines humanitaires et de développement.

En conclusion, le Mali affiche une volonté affirmée de redéfinir sa place sur la scène internationale en diversifiant ses partenariats et en privilégiant une diplomatie audacieuse et autonome, tout en maintenant des liens constructifs avec ses partenaires historiques.L'article que vous avez partagé évoque la position de l'Égypte et du Mali concernant les enjeux de sécurité et de stabilité dans la région, en mettant en avant les relations diplomatiques et les alliances stratégiques.

En premier lieu, l'Égypte a exprimé son soutien à l'ensemble de l'Association des États du Sahel (AES) pour sa contribution à la lutte contre le terrorisme régional et son rôle stabilisateur. Ce soutien met en lumière l'importance de la coopération régionale dans la sécurité et la stabilité.

Ensuite, le ministre Diop du Mali a clairement dénoncé les ingérences régionales, en particulier celles attribuées à l'Algérie, appelant au respect des frontières politiques et stratégiques. Il met en garde contre le soutien à des groupes terroristes ou séparatistes et affirme la volonté du Mali de protéger sa souveraineté.

Par ailleurs, Bamako, la capitale du Mali, est en train de redéfinir sa politique étrangère en choisissant ses alliances en fonction d'objectifs clairs et de valeurs affirmées. Cette nouvelle approche vise à affirmer l'indépendance du Mali et à avoir un impact positif dans la région.

Enfin, l'article souligne que le Mali devra consolider et pérenniser ses nouvelles alliances dans un environnement régional en mutation, caractérisé par des défis sécuritaires, des recompositions stratégiques et des pressions extérieures. Le Mali cherche à allier fermeté souveraine et coopération maîtrisée pour faire face aux défis du Sahel en évolution.

En résumé, cet article met en lumière les positions de l'Égypte et du Mali dans le contexte des enjeux sécuritaires et diplomatiques régionaux, soulignant l'importance de la coopération, de la souveraineté et de la défense des intérêts nationaux face aux défis actuels.

Yacouba Ongoiba

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

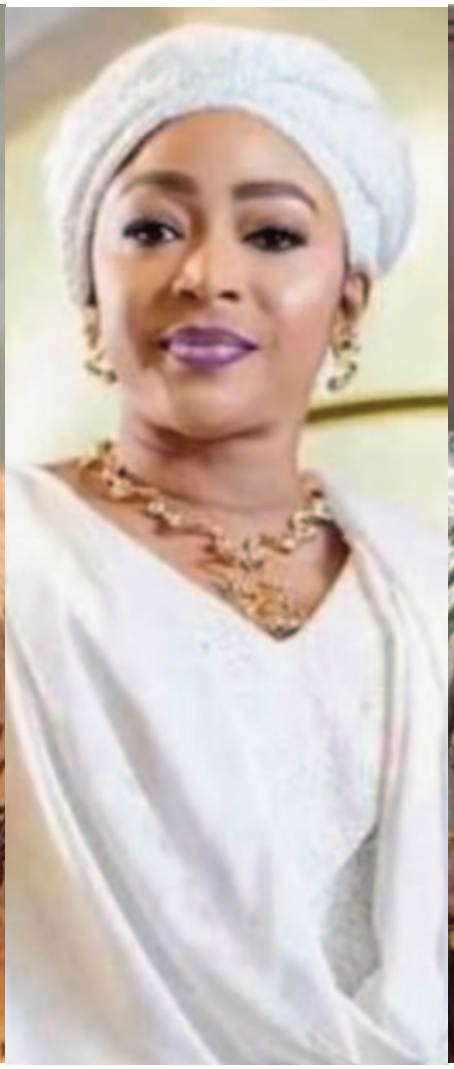
www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

LIBÉREZ NOS NYAMAKALAS ! Nous ne cesserons jamais de le rappeler !







Le Mali est un vieux pays de traditions, de civilisation et de pratiques ancestrales qui ont forgé, au fil des millénaires, son humanisme, son prestige et sa place privilégiée dans l'histoire de l'Afrique et de l'humanité.

Cet humanisme est la quintessence de la Charte du Mandé, ou Charte de Kouroukanfouga, qui codifia la vie sociale de manière plus hiérarchisée, plus organisée et plus cohérente, et qui figure aujourd'hui sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité.

Dans nos sociétés, depuis cette époque, certaines catégories de personnes jouissent d'une immunité totale en ce qui concerne les outrages ou les offenses envers quiconque, du chef de famille au Mansa lui-même.

Ces personnes, les Nyamakalas, sont les dépositaires des traditions, de la parole, et les régulateurs de la vie sociale. À ce titre, ils peuvent tout dire.

Autrefois, la seule personne qui pouvait réprimander, ironiser, et même être grossière avec le Mansa, c'était son griot. Il en allait de même pour le chef de famille, de quartier ou de tribu.

Le Nyamakala était craint pour la férocité des mots qui pouvaient sortir de sa bouche, car il portait le "niama", cette force de vie indomptable. Mais il ne pouvait jamais être réprimandé ni puni par son "djatigui", car cela constituait un "tana", un tabou social sacré.

Et pourtant...

Le mardi 22 juillet 2025, au moment même où le président de la transition interminable évoquait la Charte de Kouroukanfouga pour magnifier sa propre Charte pour la paix et la réconciliation, rédigée en petit comité, loin des acteurs principaux du pays, cette tradition millénaire d'immunité sacrée des Nyamakalas subissait un coup de poignard de la part de la justice malienne.

L'article 43 de cette Charte, que ce même pouvoir prétend brandir comme fondement du Malikura, autorise Balla Fasséké à plaisanter avec toutes les tribus, en priorité avec la famille royale. Que reste-t-il de cette clause aujourd'hui ?

Ce mardi 22 juillet, donc, la justice de la transition a envoyé en prison trois des plus prestigieuses cantatrices du pays, avec qui, soit dit en passant, nous n'avons aucun rapport personnel ni de près ni de loin :
- Babani Koné, l'une des plus anciennes figures de la tradition,
- Mariam Bâ, l'étoile montante,
- et Binguini Bagaga, voix rebelle et populaire.

Leur crime ? Des injures réciproques et atteintes aux mœurs.

La justice de la transition, par cet acte, s'est rendue coupable de violation de la Charte du Mandé et d'atteinte aux traditions ancestrales, au moment même où l'on prétend célébrer le Malikura par un retour aux sources !

Car on ne met pas en prison un Nyamakala pour ses paroles, bonnes ou mauvaises, car elles sont sa raison d'être.

D'ailleurs, les Nyamakalas disposent depuis toujours de juges de paix internes, les Nyamakala Kountigui, autorités morales chargées de veiller au bon fonctionnement, à la discipline et à l'entente entre les porteurs de parole.

Et si ce tribunal traditionnel fait défaut, l'État dispose lui-même de bien d'autres moyens pour ramener ces artistes à la raison en cas de dérapages sans recourir à l'humiliation carcérale.

Décidément, le Malikura n'a plus aucun tana, aucun tabou : après les imams, voilà que les Nyamakalas goûtent, eux aussi, à la déchéance de la prison, victimes expiatoires d'une transition en quête de légitimité, de crédibilité et de performances socio-économiques.

Et pendant ce temps, des citoyens sont insultés, traînés dans la boue, menacés de mort sur les réseaux sociaux, au vu et au su de tous, par des vidéomen, des saltimbanques, auxiliaires du régime, ou des membres non élus du CNT, sans qu'aucune suite ne leur soit donnée.

De nombreux signalements sont faits, des plaintes déposées. Mais aucun d'eux n'a été inquiété à ce jour.

Qui n'a pas vu, ces derniers jours, sur les réseaux sociaux, le multirécidiviste Tahirou Bâ traiter l'ancien Premier ministre Choguel Maïga de "Dankan dén" original ?

Qui n'a pas vu ce pseudo-journaliste de radio, bonimenteur zélé de la transition, condamné pour outrage à un chef d'État étranger, se pavaner dans les rues de Bamako après seulement quatre jours de détention, sous le fallacieux prétexte de raison de santé ?

Alors, Justice, où es-tu ?

Libérez nos Nyamakalas, et occupez-vous des vrais problèmes du Mali, qui sont si nombreux et d'une urgence ardente !

Ce ne sont pas les cantatrices qu'il faut bâillonner.
Ce ne sont pas les griots qu'il faut museler.
Ce ne sont pas les porteurs de parole qu'il faut humilier.
Ce sont les menteurs d'État, les provocateurs protégés, les faussaires de la vérité qu'il faut arrêter.

Dougou bla ka fissa, ni lada wili yé !

Malick Touré, Administrateur civil

Fatou Sissoko



Chronique de la journaliste et poétesse palestinienne Nour Elassy : Évacuée de Gaza

J'écris ceci depuis Paris, avec sa pluie de juillet qui arrose doucement mes joues. Comme si elle s'excusait pour moi de la douleur que je ressens. Comme si elle pouvait sentir à quel point je suis fragile, après avoir quitté tout mon monde pour poursuivre mon rêve.

Les jours précédant l'évacuation ont été les plus sanglants que nous ayons jamais vus. Le ciel brûlait plus fort. La terre s'est fissurée plus profondément. Le nombre de bombardements, d'ordres d'évacuation et de massacres a dépassé ce que l'on peut compter.

Le consulat français a déclaré qu'il était temps d'évacuer, pas parce que c'était sûr, mais parce qu'Israël avait finalement donné son autorisation, et nous avons déménagé à Deir al-Balah pour attendre le départ.

Je n'ai pas dormi. J'ai regardé ma famille respirer, mémorisant les voix des miens comme si elles allaient disparaître. Parce qu'elles allaient disparaître.

J'ai quitté Gaza sans rien d'autre que les vêtements que je porte, ma carte d'identité et la douleur insupportable de savoir que ma mère et ma petite sœur, tout mon monde, resteraient derrière, dans une guerre conçue pour nous effacer.

Les discussions sur un cessez-le-feu imminent et les grands espoirs de mettre fin à cette guerre m'ont rendue un peu plus calme, mais aujourd'hui, ces mensonges sont gelés. C'est un spectacle récurrent, et nous tombons dans le panneau à chaque fois. Non pas parce que nous sommes idiots, mais parce que nous sommes désespérés.

Le consulat de France nous a dit quelques jours avant : « Préparez-vous, si vous voulez toujours partir. » Pour poursuivre mes études, j'ai été admise à étudier les sciences politiques



à l'EHESS (l'École des hautes études en sciences sociales) à Paris.

Mais comment préparer ses bagages pour l'exil ? Comment plier ses souvenirs dans un sac à dos que l'on n'a pas le droit de porter ?

Les cils de ma sœur, le regard de ma mère

La nuit précédant mon départ, j'ai essayé de mémoriser les cils de ma sœur. J'ai dormi entre elle et ma mère, toutes enlacées comme si c'était la dernière fois. Une grande partie de moi et d'elles voulait tellement le nier. Elle était silencieuse. Trop silencieuse. Ce genre de silence terrifiant que font les enfants lorsqu'ils en savent plus que ce que vous vou-

lez qu'ils sachent. Elle ne m'a pas dit : « Ne pars pas ». Elle m'a juste regardée et m'a serrée encore plus fort dans ses bras. Et ce regard me suivra plus longtemps que cette guerre.

Quant à ma mère, je n'ai pas la force d'écrire cela : je ne peux pas oublier son regard et la façon dont elle a pleuré de tout son cœur en me poussant hors de la pièce pour partir.

Je suis partie comme une voleuse, non pas en volant, mais en laissant derrière moi tout ce que j'aimais.

Nous avons attendu à Deir al-Balah, où nous avons été forcés d'évacuer ; on nous a dit que le Sud était plus sûr. Au point de rencontre convenu par le consulat, nous nous sommes regroupés avec d'autres personnes choisies pour cette évacuation humanitaire. Trente d'entre nous, peut-être plus.

Je n'ai même pas été autorisée à emporter le carnet de poésie que j'avais rempli pendant la guerre, celui que ma sœur m'avait offert.

Chacun d'entre nous porte des histoires qu'il n'aura jamais fini d'écrire. Nous sommes montés dans les bus comme des fantômes portant des corps, chacun avec des yeux pleurant, bouffis de n'avoir pas dormi, plus tristes et plus confus les uns que les autres.

Je me suis assise près de la fenêtre et je me suis forcée à regarder, à assister à la mort de ce qui était ma maison. Khan Younès. Rafah. Ou ce qui était Khan Younès, Rafah. Tout avait disparu. Aplati dans une architecture de silence. Des os en béton. Du linge brûlé. Même les oiseaux volaient plus bas, comme s'ils étaient en deuil.

Les camions bloqués là

Je n'ai pas de mots pour décrire l'ampleur de la destruction – et la méconnaissance que j'en avais – sur la route menant à la frontière de Kerem Shalom-Abu Salem. Je n'en croyais pas mes yeux, on aurait dit un film sur la fin du monde, mais ce n'était pas le cas.

Puis nous sommes passés devant les camions, les camions d'aide humanitaire. Alignés comme des accessoires sur une scène de crime. Il y en avait des dizaines. Remplis de nourriture. De farine. D'eau. Parqués à quelques mètres du cadavre de Gaza, ils n'ont jamais été autorisés à y pénétrer. Le pain pourrit pendant que les enfants dans les tentes font bouillir de l'herbe pour le dîner.

Comment appelez-vous cela, si ce n'est un crime de guerre ? Ce n'est pas un siège. C'est la famine en tant que politique étrangère. C'est le meurtre par la paperasserie, signée à Washington, appliquée à Tel-Aviv et dont l'Europe est témoin.

Nous avons atteint le poste de contrôle. Après avoir vérifié nos identités, les soldats israéliens nous ont attendus, fusil à la main, comme si nous étions la menace et non les victimes. Ils nous ont dit : « N'apportez rien. » Pas d'ordinateurs portables. Pas de livres. Pas même des écouteurs.

Je n'ai même pas été autorisée à emporter le carnet de poésie que j'avais rempli pendant la guerre, celui que ma sœur m'avait offert pour mon anniversaire. Les mots, apparemment, sont trop dangereux pour l'occupant.

Ils nous ont fouillés comme si nous portions des bombes ; pas de chagrin. Ils ont touché notre dos, vérifié nos chaussettes, scruté nos yeux. Un soldat, si c'est ainsi que l'on peut décrire un criminel, a regardé un étudiant qui



voyageait avec nous et a commencé à l'interroger sur l'endroit où il vit et sur ses connaissances.

L'équipe du consulat a vérifié nos noms à nouveau et a été si gentille et chaleureuse. Elle nous a donné de la nourriture et nous a informés que leur équipe de l'ambassade de France nous attendrait à notre arrivée en Jordanie.

J'ai l'impression d'avoir laissé mon âme sous les décombres. Et maintenant, j'ai peur que quelqu'un marche dessus.

Une femme évacuée

Dans le bus pour la Jordanie, personne ne parlait. Mais le chagrin a son propre langage. Notre silence était un hymne. Un chant funèbre pour les familles que nous avons quittées. Pour les enfants que nous ne reverrons peut-être jamais. Pour la vérité qu'il nous était interdit de porter.

Deux sièges derrière moi, une fille a chuchoté. Elle ne m'a pas demandé mon nom. Je n'ai jamais demandé le sien, mais elle a dit : « Mon père est resté. Il a dit qu'il préférait mourir dans sa maison que dans une tente. Mon petit frère a 5 ans, je lui ai dit que je ramènerais du chocolat de France, il a souri. Il ne sait pas que c'est peut-être un adieu pour toujours. »

Elle a tiré ses manches sur ses mains, a regardé le sol et a murmuré : « J'ai l'impression d'avoir laissé mon âme sous les décombres. Et maintenant, j'ai peur que quelqu'un marche dessus. » Mais une phrase me hante encore aujourd'hui. Lorsqu'elle m'a dit : « Je suis convaincue que je retournerai chez ma mère et que je lui expliquerai mon voyage, et qu'elle me dira : "Bonjour, ma fille, tu es en retard !"»

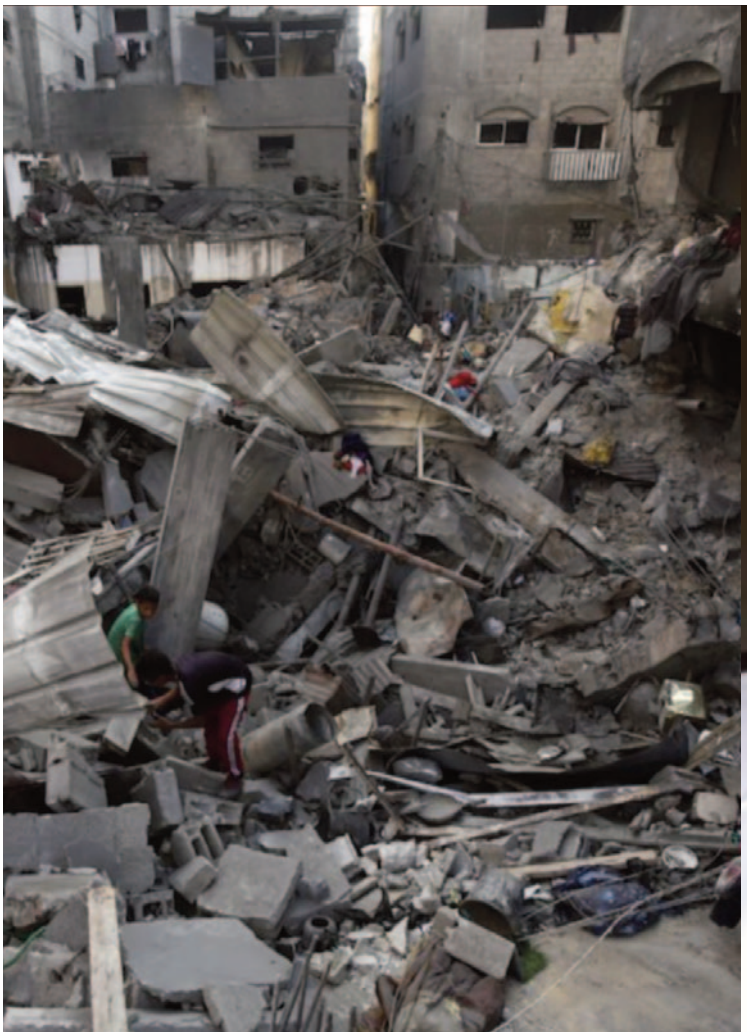
Pas de pleurs. Pas de sanglots. Juste le silence, et un silence si lourd qu'il pressait nos poumons. Comme moi, cette fille est quelque part en France maintenant. Mangeant du pain. Elle étudie le français, le droit ou une autre science. Mais une partie d'elle, une partie de nous tous, est toujours à Gaza, criant derrière un mur effondré que personne n'arrive à percer.

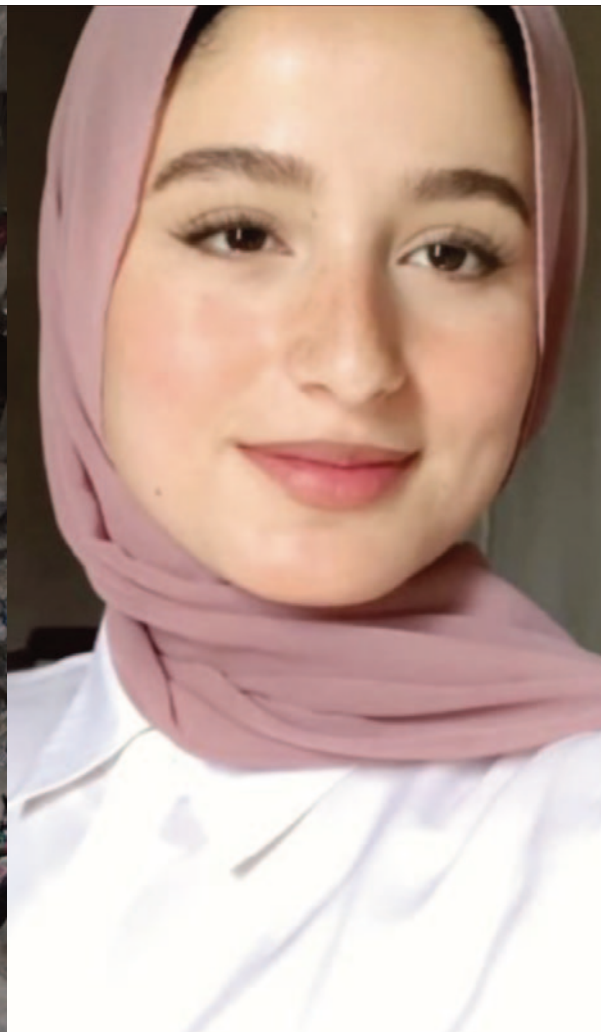
La découverte de la Palestine

Nous sommes passés dans les territoires palestiniens occupés. Quatre heures à travers une terre que je n'avais jamais vue. Parce que nous sommes de Gaza. Nous n'avons jamais vu notre propre terre. Le reste de la Palestine nous a toujours été interdit.

Et pourtant, c'était là : des montagnes. Des vignes. Des collines couvertes d'oliviers. La mer Morte et, enfin, les stations balnéaires.







Les hôtels cinq-étoiles, les Européens qui bronzent en bikini alors qu'à trente kilomètres de là, des enfants sont enterrés à plusieurs sous une tente.

C'est le théâtre cruel de l'occupation : génocide en Méditerranée, cocktails dans la mer Morte.

Nous avons été installés dans un hôtel à Amman, à l'InterContinental Jordan, un hôtel magnifique, dont tous les frais étaient couverts par la France. Il y avait tout ce dont on pouvait avoir besoin, mais jamais ce que l'on voulait.

Chaque nuit, je fixe le plafond et me demande : les ai-je trahis ? Ai-je abandonné ma mère, ma sœur, mon peuple ?

Nous y avons passé deux nuits, du mercredi 9 au vendredi 11 juillet à l'aube. Ce furent deux jours entiers de silence et de solitude dans une chambre d'hôtel très luxueuse. Nous avons été conduits de l'hôtel à l'aéroport, avec beaucoup d'attente et de vérifications, pour finalement être mis dans un vol pour Paris.

Le voyage était tellement bouleversant. C'était la première fois que je prenais l'avion. J'ai été très malade tout en m'émerveillant de l'immensité du monde. Et de la manière dont un minuscule morceau de terre a permis au monde entier de se réveiller et de comprendre à quel point il se trompait.

Nous avons atterri à l'aéroport Charles-de-Gaulle. Nous avons été contrôlés une nouvelle fois et nous avons obtenu un visa d'étudiant. Mes grands amis m'attendaient avec les plus belles fleurs et une accolade très chaleureuse.

Me voilà à Paris désormais. En sécurité. Je dors dans un lit chaud très confortable. Et chaque nuit, je fixe le plafond et me demande : les ai-je trahis ? Ai-je abandonné ma mère, ma sœur, mon peuple ?

La culpabilité me brûle l'estomac et m'empêche de garder quoi que ce soit à l'intérieur, que ce soit de la nourriture ou des larmes. Partir était-il un acte de courage ou de désertion ? Mais je sais ceci : je n'ai pas quitté Gaza pour l'oublier. Je l'ai quittée pour la venger avec la langue, avec la politique, avec une mémoire plus vive que les balles.

Je suis partie pour apprendre la langue des tribunaux qui ne nous ont jamais sauvés. Pour utiliser leurs propres outils afin de graver notre nom dans l'histoire.

Vous, dans vos ambassades, vos salles de rédaction et vos studios de télévision, vous entendrez parler de moi. Je ne serai pas votre histoire à succès, je serai votre miroir. Et vous n'aimerez pas ce que vous y verrez.

J'ai quitté Gaza sans rien. Pas de sac. Pas de livres. Pas de cadeau d'adieu. Seulement de la rage.

Nour Elassy

Coopération commerciale et économique : La Russie et la Corée du Nord renforcent leur relation



Lundi dernier, le Premier ministre nord-coréen Pak Thae-song a annoncé que la coopération commerciale et économique entre la Russie et la Corée du Nord était en plein essor. Les relations entre les deux pays ont atteint un niveau de développement sans précédent, grâce notamment au sommet historique de Pyongyang entre Kim Jong-un et Vladimir Poutine, ainsi qu'à la signature de l'accord de partenariat stratégique global.

Selon M. Pak, les échanges bilatéraux et la coopération dans les domaines commercial et économique ont connu une croissance dynamique récemment. Il a également souligné l'importance d'établir des liaisons aériennes directes entre les capitales, saluant la reprise du vol direct Moscou-Pyongyang.

Cette avancée a été marquée par l'arrivée à Pyongyang du ministre russe des Ressources naturelles, Alexandre Kozlov, par le premier vol direct en provenance de Moscou. Le Boeing 777-200ER, d'une capacité de 440 passagers, a effectué un vol de huit heures entre les deux capitales. La délégation russe et l'équipage ont été chaleureusement accueillis à l'aéroport par une cérémonie et une distribution de fleurs.

Cette nouvelle liaison aérienne directe illustre l'intensification des échanges de délégations et des contacts de haut niveau entre la Russie et la Corée du Nord. Les deux pays semblent vouloir consolider leur alliance indéfectible et renforcer leur partenariat dans divers domaines, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour leur coopération future.

Arouna Sidibé



Afrobasket féminin : Le Mali s'impose difficilement face au Soudan du Sud pour son entrée en lice



L'ambiance était électrique ce samedi à Abidjan pour le coup d'envoi de la 27e édition de l'Afrobasket féminin. Le Mali, une équipe attendue au tournant, a dû batailler ferme face à une équipe du Soudan du Sud pleine de courage, remportant finalement le match sur le fil avec un score de 55-53.

Placées dans le Groupe B, les Maliennes, habituées des grandes compétitions, ont été confrontées à la fougue et à la détermination des jeunes Soudanaises, qui participaient à leur toute première édition de l'Afrobasket. Les "Bright Starlets" ont donné du fil à retordre aux Aigles du Mali, remportant même deux manches du match.

Les Maliennes, visiblement surprises par la combativité de leurs adversaires, ont pu s'appuyer sur l'expérience et le sang-froid de joueuses clés comme Alima Dembélé, auteure de 18 points cruciaux, à égalité avec les meilleures marqueuses du Soudan du Sud, Delicia Washington et Lual Diew. C'est grâce à cette ténacité que les Aigles ont réussi à éviter la défaite de justesse.

Le prochain défi pour le Mali est fixé au lundi 28 juillet, à 21h00, face au Cameroun, une rencontre qui s'annonce déjà passionnante.

Résultats des autres matchs de la première journée :

- Le Sénégal a largement dominé la Guinée Conakry (92-48).
- Le Nigeria a surclassé le Rwanda (92-45).
- La Côte d'Ivoire a pris le dessus sur l'Égypte (75-63).

Cette première journée de l'Afrobasket féminin nous a offert des rencontres riches en émotions et en suspense, laissant présager une compétition de haut niveau. Nous suivrons avec intérêt l'évolution des différentes équipes engagées et nous avons hâte de découvrir quelles nations se hisseront en tête de ce tournoi prestigieux.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE



Bélier (21 mars - 19 avril)

Rien ni personne ne saurait vous résister et vous en épatez plus d'un à force de briller en société et d'éblouir vos interlocuteurs conquis par votre charme. Ne tentez pas le diable ou votre assurance pourrait se confronter à l'adversité. C'est en discutant calmement, sous un angle purement technique que vous parviendrez à la résolution d'un problème. Il faut vous conformer aux lois, règlements et directives pour mettre les chances de votre côté.



Taureau (20 avril- 19 mai)

Des responsabilités familiales et professionnelles se heurtent à vos besoins personnels et vous n'avez pas d'autre choix que de vous adapter ou de céder, même si vous devez abandonner quelques libertés, c'est pour mieux vivre avec vos proches.
Il faut faire un effort de collaboration et de cohésion Faire contre mauvaise fortune bon cœur et rester axé sur les urgences de la journée, tout va trop vite à votre goût, laissez-vous assister.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous trouverez grossier des comportements qui hier encore ne vous choquaient pas... Voilà de quoi réfléchir ! Vous vous sentirez plus électrique et éprouverez un grand besoin de liberté, accordez-vous une pause et soufflez davantage.
L'ambiance est aimable mais un certain vernis social enveloppe les relations. Ne dites du mal de personne et n'entretenez aucune polémique. C'est la diplomatie et l'adaptabilité qui donneront les meilleurs résultats.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous prenez conscience de vos erreurs passées, vous aurez besoin de vous confier à quelqu'un, n'hésitez pas. Vous aurez les coudées franches et davantage de confiance autour de vous pour agir selon vos théories.
Vous êtes moins stressé et beaucoup plus serein. Vous disposez de l'appui et de la compagnie d'autres personnes, avec qui vous partagez des activités simples et gratifiantes. C'est un bon moment pour mettre un projet collectif en route.



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous ne craindrez aucune entrave, voilà qui va faire plaisir autour de vous, vous sécurisez vos liens. Vous dirigez votre dynamisme avec plus de prudence. Vous gérez votre énergie de façon constructive.
En cette journée, vous n'aurez pas besoin de lutter pour faire passer vos idées. En effet, les bons aspects du moment vous permettent de vous exprimer librement, de faire passer vos messages avec douceur, d'être compris et étendu.



Vierge (23 août 23 septmbre)

Vous êtes décidé à affronter des questions importantes et vous saurez entraîner votre entourage ! Il serait positif de regarder objectivement quelle est votre hygiène alimentaire pour redresser certains déséquilibres qui vous nuisent.
Journée calme et posée, vous voyez plus clairement ce que vous devez faire en priorité. Vous êtes plus séducteur que jamais, mais ne laissez pas pour autant des cœurs brisés dans votre sillage...



Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Vous posez les bases d'un équilibre nouveau à travers vos actions. Le programme est chargé... Commencez par le début, soyez patient et vous arriverez à vos objectifs. Conquête ou construction, ce sera le même combat !
Ne suivez pas vos impulsions à la lettre mais les oppositions de votre entourage ne doivent pas vous faire baisser les bras non plus. Tant que vos objectifs tiennent compte d'autrui, tout va bien !



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Ne vous lancez pas dans des discussions oiseuses, fuyez les bras cassés. Vous les attirez davantage, aujourd'hui. Mettez-vous à l'abri de toutes agitations extérieures. Vous avez besoin de vous ressourcer dans le calme et le sommeil.
Bonne nouvelle, aujourd'hui, vous donnerez volontiers le meilleur de vous-même pour collaborer de plus près avec vos proches et entretenir des échanges harmonieux. La journée s'annonce donc extrêmement positive et épanouissante. Alors, gardez le sourire et profitez-en pleinement !



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous avez besoin d'une coupure dans votre quotidien. Votre fatigue est légitime, tenez en compte. Votre forme psychique est en hausse, vous êtes satisfait de vos efforts, réduisez les sucreries et tout ira bien !
La souplesse et l'adaptabilité sont requises pour bénéficier d'une influence aimable et serviable. Si vous entrez dans le jeu social, vous pouvez en retirer beaucoup de bénéfices car les échanges sont facilités, la circulation des idées est fluide.



Capricorne (21 décembre -20 janvier)

L'humour sera votre meilleure arme. Attention aux susceptibilités ambiantes, malgré tout ! Vous avez tout à gagner à faire modérer vos élans et à vous accorder plus de temps de repos. Pensez-y !
Belle journée pour adoucir vos rapports avec votre partenaire, mettre de la bonne humeur dans vos échanges avec les autres, faire de nouvelles connaissances et passer du bon temps. Alors, sortez de votre bulle, soyez détendu et faites régner la paix autour de vous.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Les nouveautés que vous introduisez se consolident. Vous devez vivre cette journée intensément. Des personnes du passé réapparaissent alors ne les laissez pas vous gâcher cette bonne période et tournez la page une bonne fois pour toutes.
L'ambiance est détendue. La journée est idéale pour vous rapprocher des êtres qui vous sont chers et vous exprimer sans vouloir tout contrôler ou avoir absolument raison. Cette journée est positive à condition de sortir de votre coquille et d'opter pour le dialogue.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vous aurez le chic de vous attirer des faveurs, votre charme vous ouvre toutes les portes ! Vous êtes plus mesuré dans vos gestes, instinctivement. Ne cherchez pas à aller plus vite que la musique, votre forme se maintient positivement.
Vous êtes bien inspiré pour avancer dans vos projets, soutenu par un ami ou un être proche. Ne vous montrez pas égocentrique, laissez-vous inspirer par la créativité de vos proches, les échanges sont bénéfiques.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com